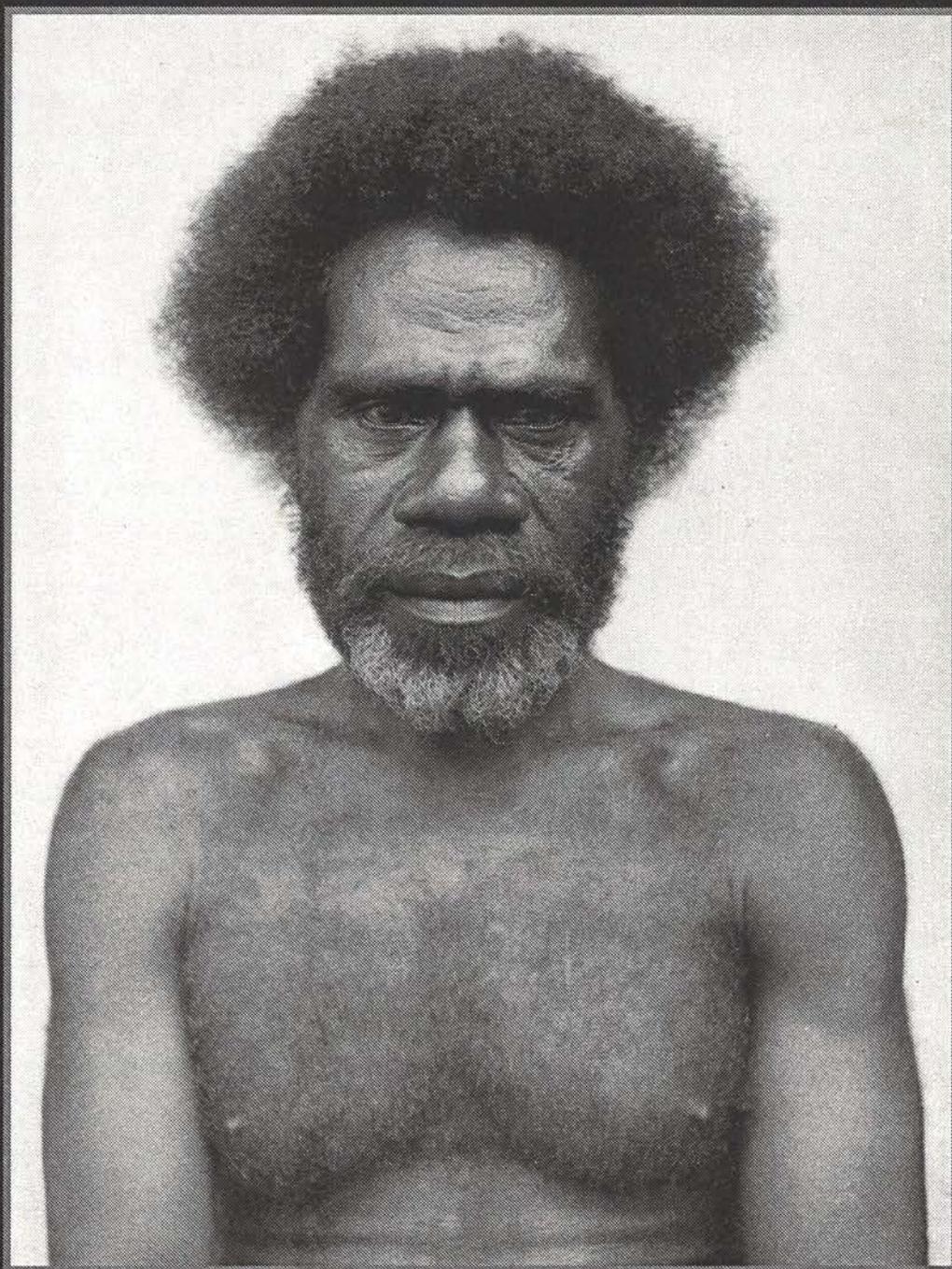


EXPOSITION " PORTRAITS KANAK "

Fritz Sarasin (1911 - 1912)



Présentation et Parcours découverte



Musée Territorial de Nouméa - du 12 juillet au 28 Août 1995

Service Pédagogique des Classes Culture

Agence de Développement de la Culture Kanak / Centre Culturel Jean-Marie Tjibaou

Dossier élaboré par Davel Cawa (A.D.C.K.) et Marie-Jo Michel (Vice-Rectorat - DPF1)

Avec la collaboration de Roger Boulay (Musée Territorial)

FICHE DE PRÉSENTATION

1 - Le cadre de l'exposition

Elle s'inscrit dans un ensemble d'activités proposées par l'ADCK dans le cadre de la Préfiguration du Centre Culturel Jean-Marie Tjibaou.

Cette exposition temporaire entre également dans la composition du module 2 "Patrimoine Kanak et Arts" dans la perspective des classes culture proposées pour le futur Centre Culturel.

2 - La forme de l'exposition

Les 45 portraits kanak retenus sont agrandis sur tissu (1,80 x 1,00) et suspendus sur des fils. Le plan américain est le plus utilisé par Sarasin, l'auteur de ces photos. Au bas de chaque portrait, les références indiquent le lieu de prise de vue. Les numéros renvoient au document distribué dans l'exposition. Un catalogue de 80 pages contient, outre ces 45 photos, des "Paroles kanak 1995" apportant à leur façon des commentaires sur ces portraits.

3 - Le plan de l'exposition

A l'entrée, un panneau donne quelques indications biographiques sur la personnalité de Fritz Sarasin.

Tout de suite sur la droite, un carroussel de diapositives projette en permanence sur un écran "Paroles kanak" d'aujourd'hui, recueillies puis triées lors de divers entretiens auprès de personnalités kanak. Elles commentent à leur manière ces portraits exposés.

Dans cet espace aménagé, les enfants intéressés peuvent momentanément s'asseoir sur des chaises et regarder.

Enfin, dans la grande salle d'exposition, sont suspendus contre les murs les 45 portraits kanak. L'itinéraire de visite conseillé est de partir de la gauche de la salle pour tourner au fond vers la droite pour enfin s'attarder -du moins ceux qui le souhaitent- dans l'espace visuel de "Paroles kanak 1995".

Quant aux parcours pédagogiques, les itinéraires sont variables en fonction des consignes données aux élèves par l'instituteur.

4 - Le thème "Portraits kanak"

L'intérêt de l'exposition réside dans sa lecture ethnologique et historique. La photo anthropologique permet effectivement de comprendre et de situer le contexte sociologique et relationnel de l'époque. Fritz Sarasin avait pris ces photos lors de son séjour en Nouvelle-Calédonie entre 1911 et 1912.

"Portraits kanak" nous aide à comprendre les rapports du kanak au vêtement -lié à l'arrivée de la religion- et la manière dont il exprime son corps (coiffures, insignes, scarifications).

Les conditions techniques de cadrage, les décors, les postures laissent planer un brin d'humanité dans la conception de la photographie anthropologique de Sarazin. Ce qui n'est pas le cas, par exemple, chez Hughan (fin 19^{ème} siècle).

Or, certains regards nous parlent, nous interpellent.

"Paroles kanak de 1995", actuelles, contemporaines, apportent certains éclairages.

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE, DÉMARCHE ET SUGGESTIONS D'EXPLOITATION

1 - Intérêt

a) - Permettre aux élèves d'étudier le contexte historique à travers :

- les documents d'époque (les photographies)
- les vêtements
- le mode de vie des kanak autrefois
- l'expression du corps kanak et sa valorisation : posture, insignes, scarifications.
- les conditions et les techniques photographiques employées par Sarasin.

b) - De traduire l'attitude des kanak photographiés à travers leurs regards

- Expliquer ces regards à travers les commentaires des contemporains

c) - De déceler les similitudes et les différences

- de mieux comprendre l'histoire des kanak

2 - Démarche

- 1er passage autour des 45 portraits : 10 minutes

→ synthèse : impressions à chaud : 5 minutes

- 2ème passage : travail sur questionnaire (groupe de 2) : 20 minutes

→ synthèse : 15 minutes

Prolongement possible :

- Visite du Musée lui-même, soit le jour même, soit lors d'une deuxième séance afin d'observer et de mieux prendre en compte les costumes, coiffes et parures des mélanésiens de cette époque.

3 - Suggestions

Nous souhaitons que "Portraits kanak" soit l'occasion, et pour les élèves et pour les enseignants, d'approfondir leurs connaissances sur la culture kanak. C'est la raison pour laquelle certains thèmes intéressants sont retenus, tels que : "le portrait physique du kanak", "le vêtement", "les objets de parure".

Il ne sont évoqués que très succinctement. Pour les enseignants qui voudraient exploiter davantage ces points, nous leur proposons une bibliographie.

- Le portrait physique du kanak

Ce qui frappe dans ces "Portraits kanak", c'est l'aspect physique, notamment des hommes. Certains donnent l'impression de dégager une certaine force, voire de posséder une stature herculéenne.

Voici ce que nous rapporte Sarasin :

"La taille moyenne est de 1,60 m pour les deux sexes, les bras sont plus longs que ceux de l'européen (...). Certains habitants présentent des teintes de peau les plus foncées. La couleur de leur poitrine est d'un beau brun légèrement rougeâtre (...)"

Le visage, surtout les joues et le nez, est plus clair avec des nuances jaunâtres (...).

La chevelure, assez fine dans le jeune âge, ondulée ou bouclée (...) fait place ensuite à la chevelure adulte, plus grossière, crépue ou spiralée (...). Laisse en liberté, cette chevelure forme sur la tête une masse importante et touffue. Une certaine mode est déjà perceptible à cette époque-là, la chevelure, souvent traitée avec du suc du fruit de bancoulier, se trouvait parfois modifiée de façons diverses. Cheveux coupés très courts chez les femmes, la mode impose parfois aussi que seuls les côtés et le derrière de la tête soient tondus, alors que le sommet du crâne reste garni de cheveux d'une certaine longueur. Parfois, sur la tête, l'indigène ne laisse qu'une couronne de cheveux longs, dessinant souvent un fer à cheval. Il arrive même que la chevelure entière soit coupée à l'exception d'une mèche qui pend sur le front.

Quand la chevelure est négligée, les éléments qui la composent, enroulés en spirales, se groupent en mèches et en flocons.

- Le vêtement

A l'époque, les hommes étaient nus et n'avaient comme seul costume qu'une coiffure de balassor et un étui pénien. Voici ce que nous dit un découvreur de l'époque :

"Ils allaient tout nus, portant seulement un cordon autour de la taille et un autre autour du cou. Un petit morceau d'étoffe brune, faite de l'écorce d'un figuier qu'ils relèvent parfois vers la ceinture ou qu'ils laissent pendre, mérite difficilement le nom de vêtement".

Les femmes portaient une étroite ceinture de fibres ou d'herbages autour du corps. C'est la jupe de fibres ou jupe monnaie.

Enroulée plusieurs fois autour de la taille, la jupe de fibre est portée par les femmes kanak. De taille très réduite, elle pend dans le dos.

L'écorce de bourao ou de bananier mais aussi de banian ou de pandanus compose généralement les fibres de ces jupes, teintées ensuite à partir d'un procédé de coloration spécial. Cette fabrication, survenant à tout moment de l'année, est l'apanage de femmes généralement âgées.

Les ganses fibreuses ainsi préparées sont alors nouées sur l'écheveau en poils de roussette. Certaines jupes sont d'usage ordinaire, d'autres participent aux échanges et ont donc valeur à la fois économique et symbolique.

- Les objets de parure

Les objets de parure sont souvent composés d'éléments de nature différente : coquillages, graines, os, fibres végétales, plumes, poils de roussettes, etc...

Ainsi, les coiffures varient du fait de la nature de ces ornements dépendant eux-mêmes d'une certaine hiérarchie ou spécialisation.

Les colliers de serpentine, en perles de jade mais aussi en poils de roussettes, sont essentiellement portés par les femmes. Les coiffures de plumes et l'usage des aigrettes sont plutôt l'apanage des hommes.

Hommes et femmes portent aussi des bracelets en cône et poils de roussette, le plus souvent au-dessus du coude, ou encore la ceinture de parade (danse) en fibre de coco ou de bourao et coquillage. Enfin, entre le mollet et le genou est visible la jarrettière, simple ornement en porcelaine et poils de roussette tressés.



Naturaliste et ethnologue suisse, Sarasin est né à Bâle le 3 décembre 1859. Il avait 50 ans quand il débarque en 1911 en Nouvelle-Calédonie.

Pendant quinze mois, accompagné d'un autre scientifique, Jean ROUX, il va sillonner la Grande Terre et les Iles Loyauté entre 1911 et 1912. Il va recueillir ici et là informations, objets, photos, de très grand intérêt ethnologique.

Son itinéraire :

Son périple calédonien s'étend sur 4 étapes :

1ère étape : Février-Mars 1911

Sarasin se trouve dans le Sud du Territoire. Il explore les environs de Nouméa et visite les gravures rupestres étudiées par Marius Archambault.

2ème étape : Mai-Octobre 1911

Il séjourne plusieurs mois à Oubatche (Yambé) qui lui sert de base de départ pour d'autres excursions : Hienghène, Vallée de la Diahot, Koné, Touho.

3ème étape : Octobre 1911-Mars 1912

C'est de Canala qu'il partira pour d'autres expéditions vers Koindé, La Foa, Bourail et Houaïlou. Au mois de novembre, il se rend à Maré où il séjournera pendant un mois.

4ème étape : Mars à Mai 1912

De retour sur la Grande Terre, il visite Yaté, Prony, Nouméa et enfin de nouveau dans les Iles, à Lifou et Ouvéa.

Il meurt en 1942.

Père Lambert

- Mœurs et superstition des Néo-Calédoniens (publication n° 14 de la SEH) - Société d'Etudes Historiques - Nouméa, 1980 (notamment "vêtement" pp 140-148).

Leenhardt, Maurice

- Notes d'ethnologie néo-calédonienne. Institut d'ethnologie. Paris, 1980.

- Gens de la Grande Terre. Gallimard. Paris, 1937. Réédition : Editions du Cagou. Nouméa, 1986 ("la parure" pp 112-120).

- Documents néo-calédoniens. Institut d'Ethnologie. Paris, 1932.

Sarasin, Fritz

- La Nouvelle-Calédonie et les Iles Loyalty. Souvenirs de voyage d'un naturaliste. Georg & Cie. Editeurs Bâle, Genève, Lyon.

Collectif

- De Jade et de Nacre : Patrimoine artistique kanak - Réunion des musées nationaux - Paris, 1990.

. pour les coiffures, pp 78-80

. pour les colliers, pp 85-87

. pour les jupes de fibres, pp 92-94

Encyclopédie de la Nouvelle-Calédonie

- Tome 6, Civilisations, "La tenue vestimentaire", pp 55-60.

Patrimoine kanak du Musée

- Parcours pédagogiques cycles 2 et 3 sous la direction de Colette ALUZE. Musée Territorial de Nouvelle-Calédonie. CTRDP, septembre 1994.

EXPOSITION "PORTRAITS KANAK"

Fritz Sarasin 1911-1912

Parcours découverte

Cycles 2 et 3)



Enfant de Méoué - Kanala

Musée Territoriale de Nouméa - Du 12 juillet au 28 août 1995

Service Pédagogique des Classes Culture

ADCK - Centre Culturel Jean-Marie Tjibaou

I - L'EXPOSITION

Elle se compose de 45 portraits Kanak extraits des documents de Fritz Sarasin.

1 - En quelques lignes, peux-tu dire qui est Fritz Sarasin ?

2 - Quel est le support des portraits ? Indique le nom du matériau utilisé.

Portrait sur bois

Portrait sur papier

Portrait sur toile

Portrait sur verre

3 - D'après toi, pourquoi ces portraits sont-ils en noir et blanc ?

II - LES PORTRAITS EN EUX-MÊMES

1 - A quelle ethnie appartiennent les personnages photographiés ?

2 - Les personnages ont-ils tous le même âge ? Justifie ta réponse.

3 - Comment sont photographiés ces personnages ?

de face

de profil

de trois-quarts

4 - Il s'agit :

de plusieurs personnages sur une photographie

d'un seul personnage à la fois

de portraits de visage avec buste

de portraits de visage

de portraits de personnage sur pied

5 - Comment ces photographies ont-elles été prises ?

devant un décor naturel

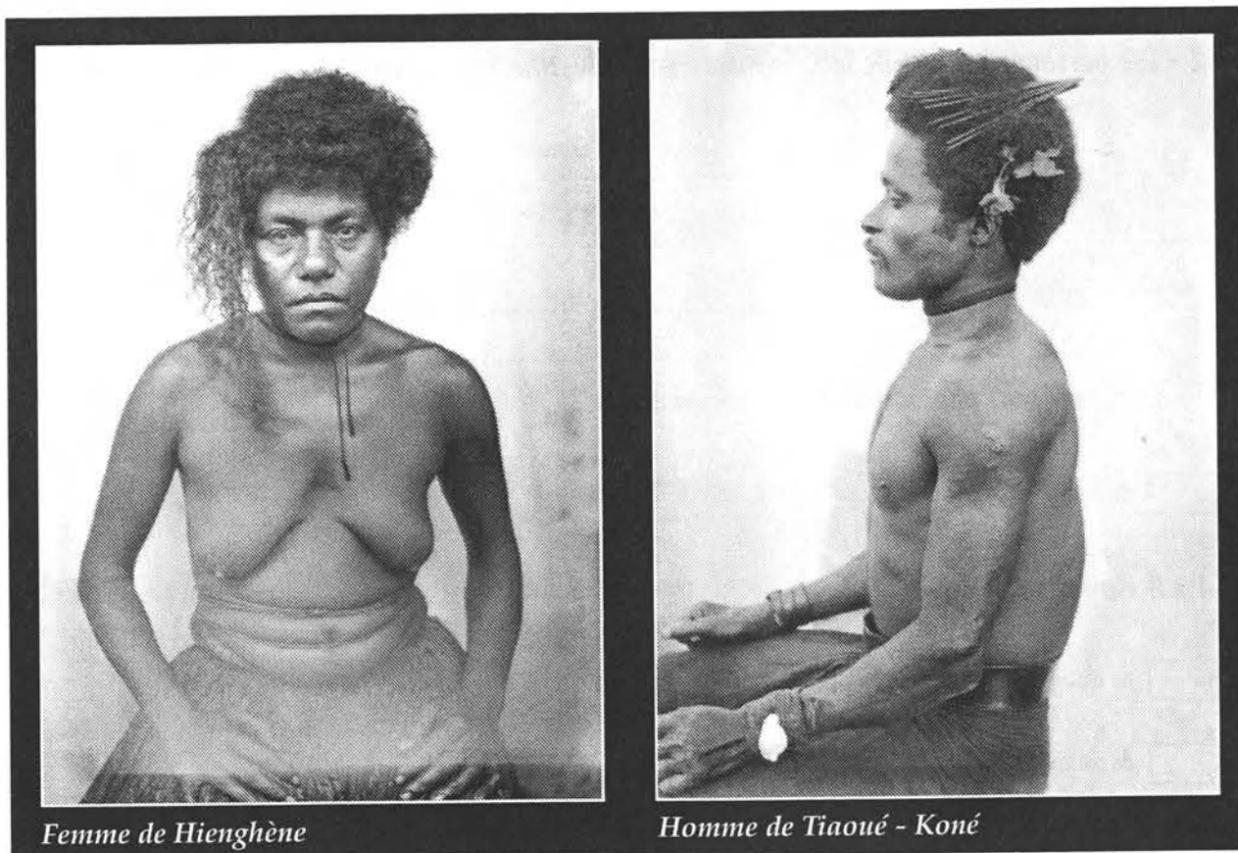
devant un décor artificiel

en studio, devant un plan neutre

6 - Complète le tableau suivant en indiquant les numéros choisis (2 portraits au moins).

Visage seul		
Visage + Torse		
Visage + milieu du ventre		
Visage + milieu des cuisses		

7 - Observe bien ces deux portraits : qu'est-ce qui les différencie ?



Femme de Hienghène

Homme de Tiaoué - Koné

	Femme de Hienghène	Homme Tiaoué - Koné
Position		
Sexe		
Coiffure		
Ornements Vêtements		

8 - L'expression du visage : choisis un portrait et indique les références (numéro ou titre).

Quelle expression se dégage de ce visage ?

- Tristesse Joie Emotion
 Calme Crainte Surprise, étonnement
 Fierté Autre (préciser) : _____

9 - Les costumes et les parures

D'où sont originaires les femmes portant une robe popinée ?

du Nord de la Grande Terre

des Iles Loyauté

du Sud de la Grande Terre

Coche les cases suivantes :

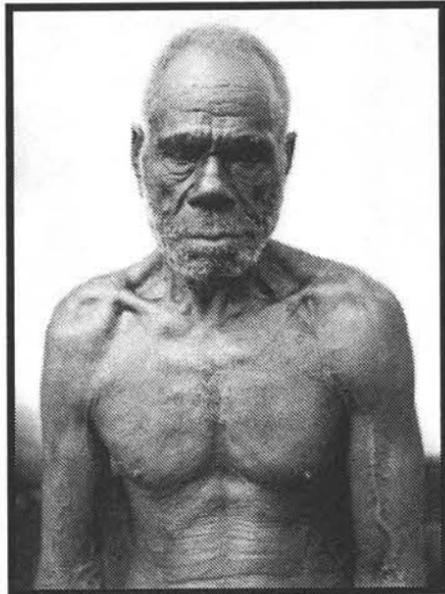
Portraits :

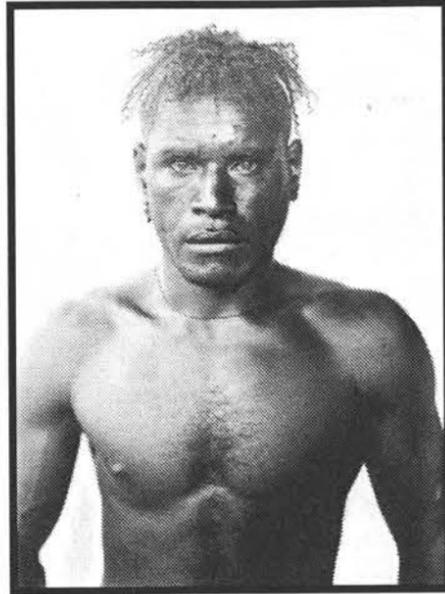
	n° 3	n° 13	n° 21	n° 26	n° 32	n° 33	n° 34	n° 41
Torse nu								
Ceinture de fibres								
Etui pénien								
Robe popinée ou robe mission								
Scarification								
Bracelet								
Collier								
Ceinture de cuir								
Pagne ou manou								

10 - Ce qu'en pensent les kanaks d'aujourd'hui (extraits de "Paroles kanak 1995").

- 1 - "Il y a un regard très franc mais très crispé, on sent par sa bouche et ses épaules qu'il se méfie du photographe".
- 2 - "Il n'y a pas de mot pour dire profil. L'important chez nous c'est le visage" (...)
- 3 - "Regarde dans sa vieillesse comme il est beau ce monsieur là !"
- 4 - "... On l'a certainement forcée à poser pour la photo, on lui a mis des fleurs par dessus..."
- 5 - "... Les vieilles mettaient du noir dans les cheveux, de l'huile sur les jambes ..."

Voici 4 portraits. Peux-tu transcrire ces extraits sous chaque photo correspondante :







III - L'ITINÉRAIRE DU PHOTOGRAPHE

Dans quelles régions ont été prises les photos ? Note cinq régions :

IV - PAROLES KANAK 1995

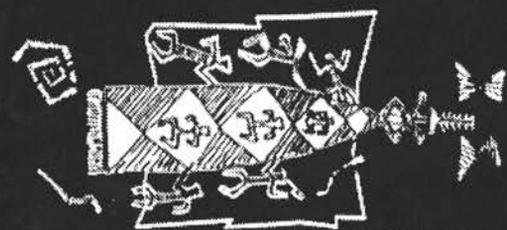
Quels mots, quelles expressions as-tu retenu de ces "Paroles" projetées pendant la visite de l'exposition ?



L'exposition " Portraits kanak " nous ramène dans le passé : celui des kanaks.

Regards, postures, parures sont autant de signes, témoins de l'histoire de ce pays.

A travers photos et questionnaires, les élèves découvrent peu à peu le mode vestimentaire des Kanak. Ainsi, remarquent-ils que leur manière d'habiller leur corps ou de l'exprimer se différencie d'une région à l'autre du pays. Corps de femmes et d'hommes dénudés, marqués, parfois couverts, aux chevelures entretenues et décorées, complétés de parures. C'est ce qui est montré dans ce document.



CENTRE CULTUREL JEAN MARIE TJIBAOU
SAISON DE PREFIGURAT. ON 1995



Co-édité par l'A.D.C.K. et le C.T.R.D.P.
Juillet 1995